SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

Gisèle Perrot-Ravez se sent prête à conquérir la mairie

Ex-adjointe passée dans l’opposition en 2020, la cheffe de file de "Saint-Rémy Transitions" veut créer la surprise.

Laurent RUGIERO

ture du document de campagne qu’elle a commencé à distribuer aux Saint-Rémois. Car à ses côtés, on trouve d’autres déçus du Chérubinisme comme Michel Blanc, qui fut chargé du stationnement entre 2014 et 2020, Michel Bonet, l’artisan du bio à la cantine, ou encore Nadia Abidi, élue déléguée à l’emploi qui avait pris la tangente dans la foulée de Gisèle Perrot-Ravez, fin 2019.

"Nous ne sommes ni revanchards ni haineux", promettent aujourd’hui les pivots de la liste de "Saint-Rémy Transitions". "Nous ne sommes pas dans l’opposition, comme aime à le répéter Hervé Cherubini, précise Michel Blanc, nous sommes là pour proposer autre chose". "J’avais déjà envisagé de monter une liste en 2020, mais je ne m’estimais pas assez mûre pour le faire à l’époque, rembobine Gisèle Perrot-Ravez. Son bref passage dans les rangs du "Renouveau saint-rémois" de Romain Thomas l’a finalement convaincue qu’elle avait les épaules. "Je n’ai pris ma décision qu’en septembre, jure-t-elle. En deux semaines, j’avais déjà dix-sept personnes avec moi."

Et si c’était elle ? Et si Gisèle Perrot-Ravez devenait, dans un mois et demi, la première femme maire de Saint-Rémy-de-Provence ? Ancienne adjointe d’Hervé Cherubini et ex-colistière de Romain Thomas, les deux autres candidats d’envergure au prochain scrutin, la jeune quinquagénaire peut en tout cas se targuer de connaître les rouages de la politique municipale. Ce n’est d’ailleurs pas un hasard si le qualificatif "expérimentée", qu’elle attribue à l’ensemble de son équipe, figure en couver-

"Nous ne sommes ni revanchards ni haineux"

"Ville apaisée"

Aujourd’hui, comme ses deux principaux concurrents, Gisèle Perrot-Ravez a fait le plein de ses colistiers. Tous motivés par la possibilité de proposer une offre nouvelle. Un sentiment que la tête de liste résume simplement : "La question qui s’est posée, pour moi comme d’autres dans mon entourage, était : " pour qui voter si le choix se limite à Hervé Cherubini et Romain Thomas ? ""

Ingénieur, comme Gisèle Perrot-Ravez, Michel Blanc estime que Saint-Rémy mérite mieux que "la gestion à la petite semaine, sans vision à long terme" du maire sortant. "Moi, j’ai besoin que ce soit carré", appuie-t-il. "Il faut changer la façon de travailler en mairie, enchérit son exigeante cheffe de file, fixer des objectifs aux élus et instaurer de la transversalité."

Séduite par l’aventure, et symbole d’une "ouverture à tous les profils et toutes les générations", Maries Brès veut porter la parole d’une jeunesse saint-rémoise "oubliée". "On ne décèle pas toujours l’intérêt général dans les décisions prises par la municipalité", pointe-t-elle.

C’est l’ambition d’une "ville apaisée" que "Saint-Rémy Transitions" veut porter. Accroître la place du vélo en centre-ville, mais sans dogmatisme : "Avec moi, ce n’est pas tout ou rien, veut rassurer Gisèle Perrot-Ravez, il faut une vision équilibrée des choses, il n’est pas question d’exclure la voiture". Rendre un visage plus attrayant à la place de la République figure aussi parmi des projets que cette liste outsider espère présenter à l’Alpilium après les fêtes. Et également l’ensemble de ses membres, parmi lesquels on trouve déjà Fabienne Chameroy, Luc Charmasson, Quentin Boeking, Éric Philippe, Johanna Bonella et Alexandre Risso.